

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU

A. P. PIGON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine



### L'ANCIEN REGIME

Hello les vieilles vaches, les vieilles poulaillies, la misère, la misère et tout le tremblement.

### NOUVEAU REGIME

Salut gros pâturages, belles moissons, joyeux et gros personnages. C'est le renouveau, le succès, la prospérité et le bonheur.

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout

# LES VACANCES DU DEPUTE

Célibataire ou marié, peu importe ! Durant la vacance, le député cesse d'être époux de père. Ce n'est plus un homme, c'est le député en vacances. Et le métier n'est pas une sinécure. Jugez, plutôt :

L'aube pointe à peine. Malheureusement enfoui au fond de son alcôve, le député rêve qu'il est appelé chez le premier ministre pour une combinaison ministérielle. Il est

## QUATRE HEURES DU MATIN

Drelin din din !

C'est un paysan se rendant au travail, la faux sur l'épaule, qui secoue, à toute volée, la cloche de la grille. Le député met le nez à la fenêtre.

—Salut bien, not' député. J'vois qu'vous faites la grasse matinée.

—En effet. Qu'y a-t-il pour votre service ?

—Oh, rien en tout, not' député... J'voulions seulement vous dire un pt'iot bonjour en passant... rapport à ma belle-mère qui coûte gros... que si vous pourriez, des fois, la faire entrer à l'hospice ?

—Parfaitement. Je m'en occuperai, bonsoir. (*A part.*) Qué le diable t'emporte, animal !

—Merci ben... à la revoyure, not' député.

## CINQ HEURES

Le député commence à se redormir. La cloche carillonne une seconde fois. Le député retourne à la fenêtre en grognelant.

—Qu'est-ce encore ?... Ah ! c'est vous, Paturel ?

—Fait'ment, mille bombes ! Paturel... Et cette place de garde-chasse ?

—Vous l'aurez, mon cher ami.

—Voilà plus de trois jours que j'ai fait ma demande et pas de nouvelles du ministère... Qu'ça signifie ? Faudrait voir un peu à pas badiner avec Paturel, vous savez !... Vous préviens que jusqu'à c'que j'laie, tous les matins à cinq heures... me pends à votre sonnette.

—(*A part.*) C'est qu'il le ferait comme il le dit, le sauvage ! (*Faut.*) Vous l'aurez demain matin sans faute, mon cher Paturel.

## SIX HEURES

Le député a regagné son lit. Ses yeux se ferment...

Dzim boum boum ! Bou ba da boum !

Un vacarme assourdissant éclate comme un tonnerre !

Pour faire de la popularité, le député a eu, quelques jours plus tôt, l'inspiration de donner une pompe à la municipalité. La fau-fare des pompiers vient l'en remercier par une aubade.

Il faut que le député se lève, qu'il paraisse au balcon :

—Merci, mes enfants... touché... ému...

—Vive m'sieu le député !

Et qu'il descende tuer le "ver" avec les exécutants.

A la fois musiciens et pompiers ! Dieu sait s'ils ont soif !

## SEPT HEURES

Finis, le sommeil. Le défilé des solliciteurs commence par phalanges serrées. Ils peuvent se décomposer en ordres et sous-ordres, genres et sous-genres, mais ils appartiennent tous à la même famille, la grande famille des électeurs. Saluez !

Le malheureux ne sait auquel entendre. Ils promet, à perte de vue, des places au bureau de poste, des perceptions, des places de garde-chasse, des positions à la douane, à l'accise, sur les canaux etc.

Les rangs des solliciteurs deviennent de plus en plus denses, le député promet toujours.

De temps à autre le défilé est interrompu par l'entrée des dames quéteuses :

—Pour les petits orphelins, monsieur le député.

—Pour l'érection d'une statue.

—Pour ceci... pour cela... patati... patata...

Le député, grimaçant des sourires navrés, extirpe de son gousset des pièces de \$1, \$2, \$5... Parfois même il est forcé d'aller jusqu'au gros billets de banque !... Ça petit exercice dure jusqu'à

## DIX HEURES

Moment où l'arrivée du facteur produit une diversion.

75 lettres dans le courrier, toutes lettres d'électeurs. Il faut répondre à cette avalanche d'épîtres et sans tarder... Les électeurs, ça n'attend pas. Quand sonnent

## ONZE HEURES

Le député, qui a une crampe dans les doigts à force d'écrire, et une autre dans l'estomac à force d'avoir faim, caresse l'espoir de pouvoir manger en paix.

Illusion vaine !

La salle à manger est envahie par l'instituteur qui pousse devant lui une horde de morveux des deux sexes.

En quelques mots bien sentis, le magister remercie M. le député des cartes géographiques dont sa libéralité a orné les murs de l'école. Et à un signal, les morveux se mettent à brailler à tue-tête :

A vous tout notre amour ! A vous tout notre cœur !  
Nous venons, en ce jour enchanteur,  
Vous témoigner notre reconnaissance,  
Et vous exprimer l'espérance,  
O monsieur le Député,  
Que pour le bonheur et la chance,  
Vous resterez toujours en parfaite santé.

C'est ce qu'on appelle une caudate. Le député trouve que la reconnaissance est un fardeau bien lourd... pour le bienfaiteur.

—Merci, mes enfants... touché... ému...

Il embrasse le moins mal mou-ché de la bande, fait distribuer des gâteaux aux autres et comme le maître d'école ne lui laisse pas ignorer qu'il est l'auteur de ce poème lyrique, il ne peut se dispenser de lui affirmer qu'il y a en lui l'étoffe d'un grand poète et il le rejoint à déjeuner.

L'autre, entre la poire et le fromage, avoue modestement qu'il se sent en effet *quelque chose là*, mais qu'il s'étiole, qu'il étouffe, ah ! oui, il étouffe ! dans cette atmosphère de village, et si monsieur le député pouvait le faire nommer professeur à Montréal ?

—Comment donc, mon cher poète !... Mais cela vous est dû.

## MIDI

L'angelus fait sursauter M. le député. Il n'a que le temps de s'es-suyer la bouche et de sauter en voiture, car il doit présider la distribution des récompenses du concours régional.

Et il part sous le torride soleil d'été, poursuivi par les reproches du cabaretier—un électeur influent—qui lui crie :

—Vous deviez pourtant être par-rain de mon petit dernier aujourd'hui !

## UNE HEURE

Ça y est !

Après avoir, comme de juste, promis une place au conducteur de son buggy le député préside.

Il préside, le député, et il prononce un discours.

Quand on ne parle pas à la Chambre, il faut bien montrer à ses électeurs qu'on a néanmoins le souffle cicéronien.

## DEUX HEURES

C'est fini !

Seulement, à l'issue de la cérémonie, tous les gros agriculteurs de la contrée luttent à qui accap-tera le député.

Ceux dont les veaux et les cochons n'ont pas été primés l'assour-dissent de leur récriminations,

D'autres l'entraînent au cabaret. Et pour prouver qu'il n'est pas fier, le député doit, au grand détri-ment de son estomac, accepter ou payer un nombre considérable de consommations aussi pernicieuses que variées. C'est ce que le langage parleme faire appelle se "retremper dans le sein de ses élec-teurs." A

## CINQ HEURES

Le député, à force de se retrem-per dans le sein en question, est absolument détrempé par le li-quide absorbé.

Ses idées se brouillent. Les élec-teurs roublards en ont abusé pour lui arracher une incalculable quan-tité de promesses. Il ne sait plus au juste combien.

Il est malade le député ! Certainement, la popularité est une plante qui a besoin d'être arro-sée, mais pas tant que ça !

Et cependant a

## SIX HEURES

Il faut souper chez le marguillier en-charge.

O sainte Gastralgie, *va pro nobis !* Et à

## NEUF HEURES

Assister à la soirée de Mme la no-tairesse, la Muse du village, l'Eg-rie de tous les hommes politiques de la région.

Coût : un bureau de poste pour la tante de monsieur, et une place à la douane pour le petit cousin de madame. A

## DIX HEURES

L'infortuné député, qui voudrait bien se sauver, est harponné suc-cessivement par les invités, qui, tous, ont à lui parler *amicement*.

## ONZE HEURES

Il est encore là, car Mme la no-tairesse qui l'a attiré à sa soirée, comme elle aurait invité Buffalo-Bill ou Ti Pit-Leroux, veut en avoir pour son argent.

Et le malheureux député, lui qui ne parle jamais à la chambre est forcé de faire des di-cours.

Ce qui fournit à un conseiller municipal l'occasion de déclarer d'un ton supérieur !

Ce n'est pas l'homme qu'il nous faut à la chambre.

Enfin à

## MINUIT

Il s'enfuit, le député. Et à

## UNE HEURE DU MATIN

Epuisé, rompu, suant, geignant, baillant, il se met au lit en soupi-rant :

Dire qu'on appelle ça des vacan-ces... Ah ! quand la session va rou-vrir, comme je dormirai bien, à la chambre.

# Pascaro c'est un bon vieux

Paroles et musique d'un E. E. M.

Pas - ca - ro c'est un bon vieux, sa femme fait des souilliers  
 d'bouf; Quand il vit cher-cher ses vaches, ses souilliers font la gri-  
 REFRAIN.  
 macé! Ah! ah! ah! les fill's du Faubourg ont du poil aux  
 patt's com' des gross' mères d'ours. Ah! ah! ah! les fill's du Fau-  
 bourg ont du poil aux patt's com' des gross' mères d'ours.

Le soir au soleil couchant  
 Il ramèn' ses vach's du champ,  
 Les plus p'tites passent les premières  
 Les plus gross's suivent par derrière  
 Refrain.

En avant! la Romantique;  
 Passe derrière! la Bédardine.  
 Les garçons de chaque côté,  
 Pour les empêcher d'manger.  
 Refrain.

Eil's mont'nt la rue d'la Couronne  
 Et suivent les p'tits chars en run.  
 Puis prenant l'escalier d'fer  
 Eil's font un tapage d'enfer.  
 Refrain.

Romantique a les patt's blanches,  
 Bédardine à la queue noire  
 Eil's se promèn't les dimanches  
 Du grand parc au patinoir.  
 Refrain.

Bécassine est Parisienne  
 Bédardine pur' Canaguenne  
 Romantique a du croisage  
 Et bien bonne pour l'élevage.  
 Refrain.

Bédardine et Romantique  
 Sont deux excellent's laitières:  
 La première donne sa chopine,  
 La deuxième plein la chaudière.  
 Refrain.

Pascaro avec ses vaches  
 Tous les ans fait deux cents piastres  
 Sans compter tout l'p'tit lait  
 Pour détrempier ses engrais.  
 REFRAIN  
 Ah! Ah! Ah! les fill's du Faubourg  
 Ont du poil aux pattes comm' des  
 [gross' mères d'ours.  
 Ah! Ah! Ah! les fill's du Faubourg  
 Ont du poil aux pattes et n'auront  
 [toujours.

R... est l'un des ennemis les plus acharnés de l'institution du mariage.  
 Il est forcé dernièrement d'assister au repas de noces de la fille d'un de ses amis, à Valleyfield.  
 Le soir, en s'en retournant, on cause des nouveaux mariés.  
 —Eh bien! dit quelqu'un à R., tout s'est bien passé... Voilà une union qui paraît devôir être heureuse!  
 —Certainement, certainement, fait R... avec conviction. Il y a tout lieu d'espérer que la séparation se fera à l'amiable!  
 Entre amis:  
 —Je te confierais bien quelque chose si j'étais certain que tu le garderas...  
 —Si c'est de l'argent, tu en es sûr.

Le baron de Calinard a son opinion sur les affaires d'honneur.  
 —Moi, disait-il hier, le seul duel que je comprenne, le voici: Dix pas, un pistolet déchargé... et l'autre aussi.  
 Entre députés, chez Tim Arbour:  
 —Ah! mon cher collègue, comme la politique vieillit! En me rasant ce matin, j'ai constaté sur mon visage les premières marques de la patte d'oie.  
 —C'est là un excellent signe! Vous voilà en état de sauver le Capifole!

Boulevard St-Lambert

**AFFICHES** Maison à louer, Maison à vendre, Chambré à louer, Magasin à louer, Maison de pension privée, Modiste, etc., etc., à vendre au bureau du CANARD, 1798 Ste-Catherine.

## Chansons à bon marché A VENDRE AU BUREAU DU "CANARD"

AIRS D'OPÉRAS

- 101 La Fille du Tambour-Major—Le fruit défendu.
- 102 Carmen—L'amour est enfant de Bohème.
- 103 Le Jour et la Nuit—Ce qu'on appelle aimer.
- 104 Le Coeur et la Main—Chanson du casse.
- 105 Le Grand Mogol—Chanson du Kiri Kiribi.
- 106 Les Cloches de Corneville—La légende des cloches.
- 107 Les 28 Jours de Clairette—Attention! ma petite cocotte.
- 108 Orléans de Narbonne—Souvenirs des jeunes ans.
- 109 La Belle Hélène—Un mari sage.
- 110 Les Cloches de Corneville—Chanson du Cidre.
- 111 Mlle Nitouche—Babot et Cadet.
- 112 Le Petit Duc—L'âge de l'amour.
- 113 Gillette de Narbonne—La Patrie de la France.
- 114 La Princesse des Cloches—Mon petit mari chéri.
- 115 Les Cloches de Corneville—Rien du tout par ci, l'ardes par là.
- 116 Les Maquettaires de la Reine—Ah! Meilleurs.
- 117 La Cécile et le Fournil—Petit Noël.
- 118 La Merveilleuse—Les amoureux du Paradis.
- 119 Fleur de Chine—Bonne nuit.
- 120 Si j'étais roi—Je n'aurais pas de quoi rêver.
- 121 Les dragons de Villars—Le noble pas, Ross.
- 122 Le songe d'une nuit d'été—Le songe idéal.
- 123 Riquet à la houppe—Chanson d'été.
- 124 Carmen—Chanson d'été.
- 125 Nana—Chanson d'été dans sa corvette.
- 126 L'opéra de la Reine—Chanson d'été.
- 127 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 128 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 129 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 130 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 131 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 132 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 133 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 134 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 135 La belle Hélène—Chanson d'été.
- 136 Le Trouvère—Bonne nuit ma jolie.

### CHANSONNETTES, ETC.

- 34 Faisant la Charité—Chanson parisienne.
- 35 Canard et le bon plaisir—Chansonnette.
- 36 Le P... La Vierge—Chanson-marche.
- 37 Les M...—Chanson.
- 38 Les M...—Chanson.
- 39 Le P...—Chanson.
- 40 Le P...—Chanson.
- 41 Elle a 19 ans—Chanson.
- 42 Verses du P...—Chanson.
- 43 C'est l'histoire—Chansonnette.
- 44 Le conducteur d'automobile—Chansonnette.
- 45 Il est grand et fort—Chansonnette.
- 46 Avec l'armée—Chansonnette.
- 47 Ah! Joseph—Chanson.
- 48 Trou la la—Chanson comique.
- 49 Arrêtez-le—Chansonnette.
- 50 Mousquetaire—Chanson-polka.
- 51 Les fonds d'opéra—Chanson comique.
- 52 Je m'ens tout mal—Chanson.
- 53 Trois pour un—Chanson.
- 54 Ma gracieuse Julie—Chansonnette.
- 55 Sa famille—Grand succès d'Yvette Guilbert.
- 56 La fête des roses—Chanson-marche.
- 57 La mère canadienne—Chanson-polka.
- 58 Fantaisie—Chanson comique.
- 59 Eil's en pincent pour moi—Chanson populaire.
- 60 C'est l'histoire—Chanson-marche.
- 61 Fuyez les balais, des d'opéra—Romance.
- 62 L'honneur et l'argent—Chanson.
- 63 Haie promise—Chansonnette.
- 64 L'ouvrier de nuit—Chanson.
- 65 La fête de St-Cucuf—Chansonnette comique.
- 66 Qu'en pensez-vous?—Chansonnette.
- 67 Le polka des bâtons d'église—Chanson fantaisiste.
- 68 Les sans-souci—Chanson-marche.
- 69 Rien! Rien! Rien!—Chansonnette.
- 70 A droite au fond—Chansonnette.
- 71 Eil's sont en or!—Chansonnette.
- 72 Ça va pas la semaine—Chanson comique.
- 73 La rose de l'été—Chanson comique.
- 74 Auhant à la lune—Chanson comique.
- 75 Verse l'écrite—Chansonnette.
- 76 Eil's ont fait l'été—Chanson de Véra.
- 77 Marche des 13 jours—Chanson-marche.
- 78 La clarinette—Chansonnette-fantaisiste.
- 79 Speech—Chansonnette.
- 80 Ah! l'histoire—Chansonnette.
- 81 C'est excellent—Chansonnette.
- 82 Pif, paf, pouf—Chansonnette.
- 83 Recette—Chansonnette.
- 84 La trinité—Chansonnette.
- 85 L'histoire—Chanson.
- 86 Simplicité—Chanson.
- 87 L'enfant et le polka—Romance.
- 88 Nos amoureux—Chanson.
- 89 Une rose dans les cheveux—Mélodie-vals.
- 90 C'est tout ce que j'ai fait pour vous! Chans'ette.
- 91 La robe des noces—Chansonnette.
- 92 La marche des jeunes mariés.
- 93 Mes amours—Chanson comique.
- 94 Ainsi soit-il—Chansonnette.
- 95 L'histoire—Chansonnette.
- 96 Le vieux mendiant—Chansonnette.
- 97 Flanelle et coton—Chansonnette.
- 98 Oh! la la! la la!—Parodie de Oh! la la!
- 99 Les pieds d'un seigneur—Chansonnette.
- 100 Si tu t'en vas—Chanson.
- 101 La femme est un trésor—Chanson comique.
- 102 Ah! l'histoire—Chansonnette comique.
- 103 J'ai fait monter sur les chevaux d'bois—Paysan-neric.
- 104 Le jardin de Jeanette—Chansonnette.
- 105 Il n'est pas de m'prévenir—Chansonnette.
- 106 L'histoire—Chansonnette.
- 107 Angèle—Chanson.
- 108 Angèle—Chanson.
- 109 Angèle—Chanson.
- 110 Angèle—Chanson.
- 111 Angèle—Chanson.
- 112 Angèle—Chanson.
- 113 Angèle—Chanson.
- 114 Angèle—Chanson.
- 115 Angèle—Chanson.
- 116 Angèle—Chanson.
- 117 Angèle—Chanson.
- 118 Angèle—Chanson.
- 119 Angèle—Chanson.
- 120 Angèle—Chanson.

Prix: 10 cents

Nous acceptons les timbres canadiens et américains.

Adressez: LE CANARD

1798 Rue Ste-Catherine, Montréal.

**S.A. BROSEAU, L.D.S.**  
 7 Rue St-Laurent, Montréal  
 Extraire les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**La Société Artistique Canadienne**  
 1597 Rue Notre-Dame  
 Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.  
 CAPITAL-ACTION \$50,000  
 2851 prix d'une valeur totale de \$5,810 sont distribués tous les Mercredis.  
 1 PRIX DE \$1,000  
 1 " " " 400  
 1 " " " 150  
 Et une foule d'autres Prix variant de \$0.00 à \$1.00  
 Billet - - - 10c  
 Distribution: Tous les Mercredis

**AUX MARCHANDS LIBRES**  
 Aux Consommateurs et Connaisseurs!  
**CIGARETTES et CIGARES**  
**CHAMBERLAIN et LAFAYETTE**  
 Guerre aux Monopoles  
 J. M. FORTIER, Montréal

**LE CORSET P & A 205**  
 Garantit tout fait en acier et en coutil français  
 PRIX \$1.00  
 A. BRODEUR, Agent pour la ville.

**LE CORSET P & A 205**  
 Garantit tout fait en acier et en coutil français  
 PRIX \$1.00  
 A. BRODEUR, Agent pour la ville.

CONTRE LA GRIPPE PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** EN VENTE PARTOUT



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1798 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN	
1,000 à 2,000 lignes	3e la ligne
3,000 à 5,000 "	2e "
6,000 à 10,000 "	1e "
11,000 à 25,000 "	1j "

ANNONCES A COURT TERME	
1re insertion	1e la ligne
2e insertion et suivantes	70 "

Les annonces sont taxées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 27 Novembre 1897

**A VINGT ANS**

Deux fois dix hivers ont blanchi ma tête de Canard, je suis dans toute la force et la beauté de l'âge et ça marche ben, ben, ben.

Aussi à l'occasion de notre vingtième année, salut à toutes les Canards du pays; et à nos millions de lecteurs et d'annonceurs, allégresse, joie et prospérité.

Comme vous pouvez le voir, nous avons marché de progrès en progrès. Humble d'abord, nous avons bâti l'édifice de notre existence sur des bases inébranlables.

Feu Hector Berthelot, notre regretté fondateur, a fait de notre journal un organe aujourd'hui tout puissant. Sa plume vigoureuse et sarcastique a corrigé bien des travers et des défauts dans le public. On craint maintenant de se rendre ridicule par une mauvaise conduite ou de mauvaises habitudes. LE CANARD est là pour frapper sur ceux qui ne veulent pas bien faire.

Nous nous félicitons de voir notre journal, revu, corrigé et considérablement augmenté. Merci à nos anciens rédacteurs et à nos nombreux collaborateurs.

Vous, mesdames, messieurs et jeunes gens de l'un et de l'autre sexe, marchands, annonceurs, politiques et lecteurs, venez voir nos

somptueux ateliers, nos presses perfectionnées, notre personnel féminin et masculin.

C'est l'image du progrès!

Nos travaux d'impressions commerciales et de luxe font la gloire de nos ateliers; la promptitude et la régularité que nous mettons dans l'exécution des travaux qui nous sont confiés nous font honneur auprès de nos clients.

Nous les remercions de nous avoir autant encouragé dans le passé et nous sollicitons encore leur patronage.

Ladébauché tend la main à tous les Canadiens du pays.

Abonnez-vous au CANARD à 50 cts par année payable d'avance; vous vous amusez vous serez heureux et vous aurez le paradis sur la terre et dans le ciel.

C'est la grâce que je vous souhaite.

LE CANARD.



**Elections Municipales**

*Conversation entre deux électeurs.*

Baptiste.—Bonjour Joseph.  
Joseph.—Bonjour Baptiste.  
Baptiste.—Nous voilà plongés dans les questions budgétaires.

Joseph.—Et ce qui va être drôle ce sera de voir les échevins réclamer à l'envi des dégrèvements d'impôts.

Baptiste.—Pour qui donc?  
Joseph.—Pour qui? mais chacun pour ses électeurs, parbleu.

Baptiste.—A quoi cela leur servira-t-il?

Joseph.—A se faire réélire, gros malin.

Baptiste.—Tu crois! allons donc! Les électeurs savent bien qu'il faut des impôts.

Joseph.—Certainement, mais chaque catégorie de citoyens préfère en faire supporter le fardeau à une autre catégorie.

Baptiste.—C'est égoïste.

Joseph.—Egoïste, mais humain.

Baptiste.—Pourtant les échevins, eux, n'ignorent pas que la ville ne peut se passer de recettes.

Joseph.—Oui, mais ils savent aussi

que les élections approchent et il faut bien donner des preuves de sollicitude à ceux qui vous nomment.

Baptiste.—On ne peut cependant pas dégrèver tout le monde.

Joseph.—Evidemment.

Baptiste.—Alors que fera-t-on?

Joseph.—On ne dégrèvera personne.

Baptiste.—Et que diront les électeurs?

Joseph.—Ils féliciteront leur échevin qui aura lutté pour eux. Celui-ci n'aura pas assez de mots pour flétrir ce Conseil qui aura refusé de donner satisfaction à ses électeurs. Et il sera réélu, c'est pas plus malin que ça.

Baptiste.—Tu crois qu'ils oseront jouer une pareille comédie?

Joseph.—Mon Dieu, oui, tu verras, ce sera très drôle.

Baptiste.—Au revoir, Joseph.

Joseph.—Au revoir, Baptiste.

**LES "ON DIT"**

NOUVELLES MATRIMONIALES

*On dit:*

Que Sir Oliver Mowat voudrait se marier.—Agé, portant lunettes, agréable en conversation, il préférerait marier une rouge. En même temps si une bleue s'offrait, elle ferait peut-être le bonheur du vieux politicien. Elle devra fumer les fameux cigares de Tasse, Wood & Cie, les Rosebud, les Toscana et les Bonnie Jean.

La dote de la jeune épouse de Sir Oliver Mowat sera de six cents chapelets par mois.

*On dit:*

Que je suis bossu et intelligent.— Mon cher CANARD, j'ai \$2,100 de revenu par année, c'est peut-être fat de le déclarer, mais qu'importe.

Tout en riant avec ton journal, fais-moi, si possible, adresser une réponse. Je rendrai une femme heureuse, elle sortira dans la société et aura de belles toilettes.—Adressez: A.D., Bureau du CANARD.

Un jeune avocat, deux ans de clientèle se marierait avec une veuve de 30 à 40 ans, sans enfants. Elle devra être brune et savoir jouer le piano.— Adressez-vous à J. B.

LE CANARD sera secret.

Un garçon de 42 ans, ayant peu de moyens et beaucoup de dépenses, désire épouser une veuve ou une fille de 24 ans et six mois. Elle sera heureuse si elle se plaît dans la misère.

Nous comptons que les annonces ci-dessus porteront leurs fruits.

L'an dernier LE CANARD au moyen d'annonces comme celles ci-dessus a

fait faire 132 mariages. Sur ce nombre il n'y a eu que 783 demandes de séparation de corps et de biens durant les trois premières semaines du convol.

Les autres continuent à se chicaner et demeurent sous le même toit quand ils sortent des hôpitaux à la suite de leurs querelles.

Si quelques amoureux désirent échanger des photographies, qu'on nous prévienne.

**A WASHINGTON**

Nous apprenons à l'instant que le fils aîné de M. Du Ratray, dont il est si tristement fait mention dans une autre colonne, a accompagné M. Laurier à Washington. Quelques malins disent que comme nouveau David il est chargé de distraire notre Premier Ministre durant ses heures noires, car il sait très bien jouer de "l'accordillon." D'autres qui paraissent mieux renseignés, prétendent qu'il a fait simplement un voyage dans l'intérêt de son industrie. On sait que M. Du Ratray fils, a le monopole ici de tout le commerce des croustons de pain que les mendiants obtiennent, et que ce monsieur revend la plus grande partie aux éleveurs de coqs à Stokaine.

M. Du Ratray, au physique est un beau jeune homme de deux pieds et neuf pouces, les cheveux rouges feu. Son amabilité et ses bonnes manières ne lui ont fait que des amis.

**UNE LANGUE D'OR**

Il y a, sur la rue Plessis tout près de la rue Ontario, une certaine fille qui aime à rapporter à celui-ci et à celui-là, tout ce qu'elle entend dire, bien ou mal. Je crois qu'il lui faudrait un petit morceau de chocolat, car elle aime ça à la folie, pour lui fermer le goulot. Ça pourrait peut-être tourner mal encore, comme l'autre jour, deux de ses adorateurs (elle en a plus qu'un) se sont pris de querelle à propos de cancons qu'elle avait fait sur le compte de l'un et de l'autre.

Si elle ne cesse pas ce jeu-là il pourrait peut-être lui arriver malheur un de ces jours.

VIENT DE PARAÎTRE

NOUVEAU CHANSONNIER DE VERANDE  
M. Edmond Hardy, marchand de musique, 1878 rue Notre Dame, vient de publier un nouveau répertoire Verande, contenant les chansons comiques les plus nouvelles.

Envoyez 28 cts en timbres américains ou canadiens et vous en recevrez une copie.

Boulevard St-Lambert

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

**BAUME RHUMAL**

seul il vous guérira promptement et sûrement.



**COUACS**

ASARD va prendre la défense des employés de la Cour de qui, pourtant donne satisfaction aux avocats.

etes les sottises qu'un homme re, c'est encore le mariage que conseillerais le plus volontiers, moins la seule qu'il ne peut s'écarter tous les jours.

frontière : banier américain, de faction s'écarter du Canada aperçoit un en train d'ensemencer son

me, sème toujours, mon vieux ; mes qui mangerons ta récolte. est, ma foi ! bien possible, ré- canayen, car c'est de l'a-

de-Lachine et Montréal, monte asier qui s'installe dans le char de un cigare. Gugusse, qui a à la bouche, l'interpelle :

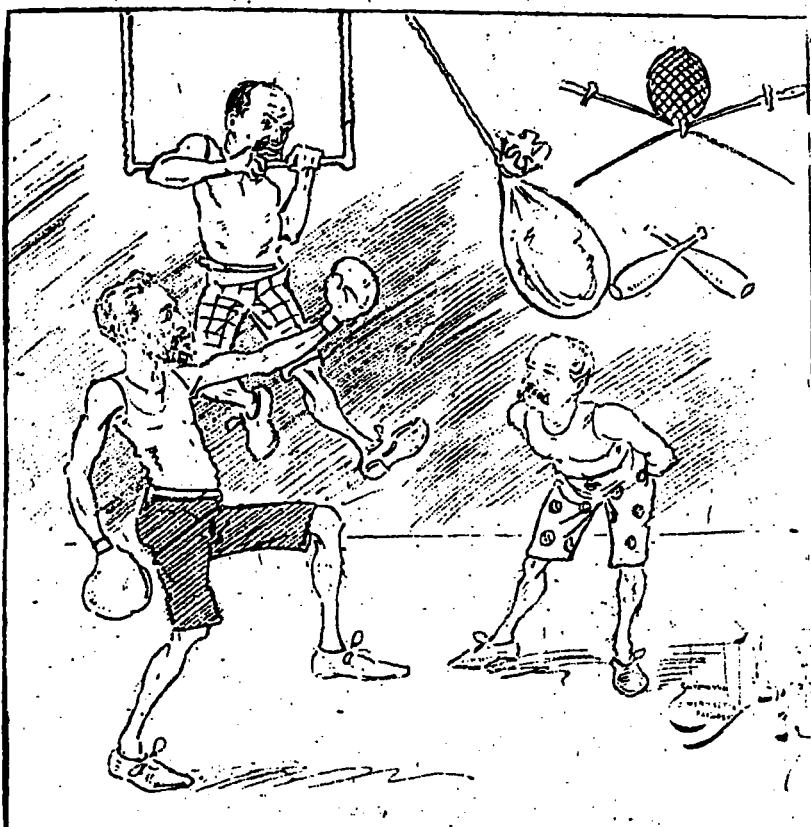
él dites donc, l'aristo, il y a mes ! Vous auriez bien pu leur der si la fumée ne les gêne pas ! ais, et vous, mon garçon, l'a- us demandé ?

h ! moi, c'est autre chose : je al élevé...

**PERSONNEL**

uis que Melle-Sheldon grande rice du Théâtre la Gaieté de St est parti plusieurs personnes unes dudes et des sports, sont us de son départ. messieurs vont faire chanter un en son honneur pour qu'elle revenir au plutôt car ils s'en- comme des fous. Je dois con- r, car il leur en manquent un our compléter le montant.

**DU VIN ! DU VIN !**  
andez et buvez les vins de Sto- : ils rejoignent le cœur et for- l'esprit.  
J. S. AYBRAM.  
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.



**PROCHAINES ELECTIONS MUNICIPALES**

Oui ! Mille bombes d'un nom ; entraînez vous pauvres élus du peuple, tâchez de prendre des forces et de l'habilité. On va vous conter ça, mes mardi et mercredi.

**CORRESPONDANCES**

3 Riv. 12 Nov. 1897.

**Cher CANARD,**  
Je viens de trouver dans mon p-ys une lettre qui ressemble beaucoup à celle que vous avez écrite dans les colonnes de votre journal voilà quelques semaines :

St Poteau des cruchons.  
Chère ti gas.  
Je t'écrit s'est pour te dire que si tu veu te mariér je pourai te doner une belle fille en mariage si tu veu te marié écrit tout de suite. J'ai une autre petite fille qui s'appelle la Niche au Nez que je te presente aussi.

Tout mais compliments,  
FINE BATOCHÉ

Lévis 15 novembre 1897.

**Cher CANARD,**  
Je suis heureux de te donner quelques renseignements sur ce qui se passe à Lévis.

Comme tu sais nous avons découvert un nid de rats connus sous le nom de rats gratteurs chez un de leur compagnon nommé M. Ja ubes Rondes.

Nous t'en citerons un principalement qui étant le plus jeune de la société et connaissant très bien son métier a été nommé Président de la société il est connue sous le nom de "Petit."

Il sort de son trou la queue entre les deux jambes pour aller rejoindre ses fidèles amis en disant le long du chemin : Il ne faut pas que j'oublie ma charmante petite C C C. Lorsque le temps est arrivé il sort et prend tous les petits recoins pour ne pas être vu et va rejoindre ses compagnons de dents.

Quand vient la noirceur il est forcé de partir car il pourrait se laisser prendre dans quelque piège et ne plus en sortir.

Aussitôt arrivé à sa demeure sa première pensée est pour sa charmante C C C qu'il n'a jamais oublié à venir jusqu'à présent.

Au revoir cher CANARD et je remercie à l'avance du petit espace que tu veux bien me réserver pour cet écrit.

LA VÉRITÉ.

**GARE AU FROID**

Voici la saison froide qui s'annonce. La pluie, le froid vont forcer les canayens à rentrer de bonne heure quelque part et à se trouver un bon gîte, afin d'abréger leur promenade. A ceux-là nous conseillons l'Hôtel St Laurent Nos 86 et 88 sur la rue St Laurent. Vous trouverez dans cet établissement toutes les commodités désirées : des bons salons et des chambres meublées dans les derniers goûts. A la barre des liqueurs de choix et des cigares excellents avec un service de première classe qu'on se le dise.

**ON DEMANDE**

Un garçon pour conduire un avou- glo. S'adresser au No. 736 rue Albert, Ste-Quénégonde.

**Partant pour le Klondyke**

Sept cent vingt-trois personnes partant pour le Klondyke sont entrés l'autre soir chez

**M. HENRI ALLARD**  
No. 411 rue Craig

afin de goûter aux fameux huîtres matrecques qu'il vend si bon marché. Une fois entrés dans cet établissement, les visiteurs se sont trouvés tellement en bonne humeur qu'ils ont fait servir des huîtres aux huîtres, des soupes, des fèves au lard, etc. Le tout a été servi avec politesse, promptitude et propreté. Tout le monde est parti enchanté de cette réception. Avant de prendre le train du Pacifique, les chercheurs d'or ont été traités en bon verre de liqueur et un chère chez M. H. Allard, à deux cas de son restaurant, au coin des rues Saraguet et Craig.

**A PROPOS DE PATENTES**

**Cher CANARD,**  
Je connais un inventeur qui mériterait d'être cité dans votre journal, à cause de son ignorance d'une science qu'il ne connaît pas. Cet homme qui pose pour un électricien disingué (et qui n'est pas seulement capable, de poser une cloche électrique) se mêle de tout tâter dans l'atelier ou il est employé. Même, chose plus grave, comme il est contremaitre, il a été la cause que plusieurs bons électriciens ont perdu leur emploi, par sa faute. Comme il porte le nom de Judos (son prénom) s'riez vous assez bon de le classer parmi les inventeurs suivants.  
"Judos X..." inventeur d'un compteur électrique ayant pour base de mystifier et de voler le client sans que celui-ci s'en aperçoive."

Notre tout dévoué électricien,  
Z...

Au cercle.  
Un monsieur vient de recevoir une fille retentissante.  
Deux de ses amis s'approchent :  
—Vous ne pouvez pas passer là-dessus, lui font ils observer, vous devez vous expliquer.  
—Vous croyez que je ne puis pas rester ?  
—Alors je me retire.  
—Et, prenant son chapeau, il s'en va.



**MASSACRE EPOUVANTABLE**

Dix-huit gourmets amateurs des plus délicats, ont interviewé 198,437 huîtres l'autre soir, chez Joe Poitras, au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St-Lambert. Le massacre était épouvantable tout le monde riait, s'amusait, se trouvait heureux de trouver d'aussi excellents repas.  
Un autre un groupe de 22 bons mangeurs se faisait servir d'excellents repas, à la carte, dans les divers salons privés, que le brave Joe met jour et nuit à la disposition du public. Va s'en dire depuis ce jour mémorable que l'établissement de Joe Poitras est le rendez vous de tous les affamés et de tous les gourmets qui veulent bien manger, être bien servis et sortir contents et heureux de ce populaire restaurant.

## "Les Grands Fanals"

Encore une nouvelle société vient de faire son apparition dans notre vieille ville de Québec, elle porte le nom de "Grands Fanals" et a été formé expressément pour éclairer nos peignes Québécois tel que Rouville, Voi et autres, de là son nom de "Fanals." Les aimables Montréalais qui viendront à Québec pour la St-Jean-Baptiste en 98 pourront les voir dans le défilé de la procession. Ils seront placés dans le département du Klondike, les mains sales, le nez crotté et les yeux au beurre noir, ils auront le chapeau sur le côté de la tête et porteront des pantalons à mer haute. Ils ne fumeront pas les "Rosebud" les "Bonnie Jean" et "Toscana" mais des méchants cigares de 3 pour 5 cts que le gouvernement du Klondike va leur donner "free".

Cette société encore novice menace de devenir populaire sur notre globe terrestre, elle doit aller à tous les grands événements fin-de-siècle. Voici au moment où je mets sous crayon, son programme : 29 juin 1898, elle ira audevant de la comète "Get off" qui vient sur la terre spécialement pour les féliciter.

2 mai 1898. Audevant des 3 peignes qui vont déménager de St Sauveur pour aller rester dans le "Foulon."

5 décembre 1898. Audevant d'un train spécial chargé d'étoiles filantes qui seront envoyées franco sur réception d'une charge de patates.

10 juillet 1899 Audevant de la grosse picotte qui doit venir visiter notre vieille cité de Champlain et les concessions de St Gervais.

29 septembre 1899. Audevant du Pont de Québec qui apparaîtra pour la première et dernière fois devant la ville mais ce ne sera que l'effet d'une lanterne magique travaillée par Laurier

Décrire leur programme en entier serait trop long et je me contenterai de dire que la dernière excursion que feront les "Grands Fanals" sera celle d'aller audevant du jugement dernier. Les officiers tel que Gareau, Pilon, Montmorency et autres seront dans un grand carosse à deux roues qui sera traîné par le célèbre cheval de Gareau. Il lui a déjà coupé les oreilles et le "moignon" de la queue pour la circonstance, il ressemble maintenant à un vraie bouc c'est pourquoi il est tous jours seul dans son "4-roues," personne ne veut embarquer pas même sa chère moitié.

Les élections qui ont eu lieu hier d'après le règlement des écoles du Manitoba, ont élus officiers suivants : Prés., G. Montmorency ; Vice Prés., E. Mortencie ; Sec., C. Gignacquebeau ; Trés., A. Barbeaulito.

Comité: A. Eimon, d'Huile et la Flammarion.

Après les élections les joyeux viveurs ont eu un magnifique banquet préparé par notre célèbre "Cook" mesurier. Voici le menu :

Entrées.—Ciefs de vieilles bottes à l'huile de Castor — Cadenas au jaune d'œufs.

Poissons.—Rognons de sardines à l'anglaise, Pattes d'Eperlans au vieux "Galandar L mé."

Soupes.—Soupe aux barreaux de chaises, Soupe aux tiges d'épinettes.

Entramets.—Intermède de 5 minutes comme au Casino.

Légumes.—Cocombre en pâte, Navets en cire et Carottes en mortier. Fruits et Noix.—Peaches, Apples, Bananas, Peanuts.

Boissons.—Eau de Floride, Liqueur naturelle, Bière de Bouleau et Vin de Sycamore.

Après avoir détruit le menu, les discours se sont mis à tomber comme la grêle. Mr Mortency qui a parlé le premier a fait un discours dévoilant la véritable manière de porter les pantalons étroits et les chances que l'on court à poser au coin des rues St Joseph et la Couronne.

Henri ayant la tête plus pesante que son frère a décrits le véritable procédé pour bien tailler un p'tit gigot s. v. p., aussi il reçu des compliments en conséquence.

Mr Gignacio é n'étant pas orateur et voulant l'être à tout prix a raconté l'histoire de la fameuse planche d'épinette sèche qui fut trouvé sans connaissance sur les battures de Beauport.

A. E non et d'Huile firent chacun un éloquent discours, le premier expliqua d'une manière simple l'art de faire partir le poil de dessus une queue de cochon, tandis que le deuxième expliqua le même art mais exercé sur une face humaine.

Le clou de la soirée fut sans contredit le discours de Gareau. Il parla dans des termes tout à fait recherchés de l'art mécanique. Il laissa entrevoir qu'il était à inventer une machine électrique pour ôter les cheveux de dedans le beurré et une autre pour refroidir la soupe et les vieilles filles.

Il fut gracieusement applaudi et il est à jamais célèbre parmi les heureux qui ont eu le plaisir de saisir ce discours d'occasion.

Mes plus sincères félicitations à Mr Gareau et à ses amis. Et s'il ne tient qu'à moi pour qu'une société continue dans une aussi bonne voie qu'elle est partie je ferai sans arrières pensées tout mon possible.

UN CHUM.

Boulevard St-Lambert

## NOUVELLES

Le grand Joe, *alias* le grand bateau, est bien mieux de ses cauchemars mais en revanche il est très mal de son pouce ; il suit les traitements du docteur Duplessis ; il espère bientôt cesser de s'envelopper le pouce dans la ouate ce qui lui nuit beaucoup pour brasser les cartes au jeux de Coeurs.

Midas, ce pauvre Midas, nous a proavé encore une fois qu'il n'a pas besoin de qui que ce soit pour boire un verre de bière, et personne n'a le trouble de lui tremper la main dans son verre et la lui porter à la bouche pour le faire boire et de plus il n'a nullement besoin d'un entonnoir pour avaler un Scotch ; aussi il en est très fier, mais une chose le tourmente depuis dimanche dernier, ses amis l'ont baptisé de barbeau collant et il ne peut s'imaginer qui a porté ses compagnons de brosse à lui donner ce nom, aussi il est très jongleur et il s'en console en buvant à crédit chez un hôtelier du chemin de Beauport, Québec, qui a transporté ses pénates à Montréal, à l'ancienne place du petit martyr sur la rue Ontario.

## EN AMOUR

Les amours de Teles avec Osalie. (Lettre tombée entre les mains d'une de ses amies.)

Ma chere Osalie.

Plusche te voé, plusche je taïeme Quand che regarde en haut je voé tes beaux yeux, Ma chair, Osalie j'espère un jour, On pourra che dire, on shé pas éné pou rien. Quand quequ'un te regarde j'cme point ça, en sortant à 8 heures du magasin je t'attendrai à la porte j'ai peur d'être cassé. Je me coupere le cou si ça arrivent. Je t'ai me ben ya, agé choir ma chair Osalie. Ton amit Teles.

(Oubliez)

Je t'envoé 100,500,000 bees sur la gueule.

TELESPHORE

## CIGARES, CIGARETTES & TABACS A RÉDUCTION

Grande réduction pour le commerce, chez A. BRAZEAU, No 25 rue Saint-Laurent :

Oigares Stonowall	le 100.....	3.65
" Peg Top	".....	3.65
" T. L. S. K.	".....	6.50
" Boston	".....	5.75
" Bouncer	".....	3.50
" Oable Queen,	".....	2.50
" Perroquet	".....	2.00
" The Masher	".....	2.00
" La Perla	".....	2.50

Tabac noir à chiquer McDonald	62
Brunette et Victoria.....	62
T. & B. Plug 3's .....	75
Mriar.....	62
Derby.....	60
Bon tabac canadien.....	20

**HOTEL ARBOUR**  
119 ET 121 RUE ST-LAMBERT  
MONTRÉAL.  
**S. ARBOUR** - Propriétaire  
TEL. BELL 6274  
Bonne Cour et Ecurie.

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"  
(LIMITÉ)  
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1884.  
Bureau : 1874 Rue Notre-Dame, Montréal.  
Distributions ordinaires tous les Vendredis.  
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5.00 en espèces distribués hebdomadairement.

**W. H. D. YOUNG**  
L.D.S. Chirurgical Dentist  
1694 Notre-Dame  
Opérateur expérimenté de première classe.  
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dents gommées et les maxillaires sont éliminées dans l'Éclaircissement. Téléphone 1111.

**L'Onguent Magique**  
Guérit les maux suivants : les Pains de toute nature et description, Bâillures, Engorgement, maux de Barbe, maux de Lèvres, tumeurs d'Os, maux de Nez et d'Oreilles, Oignons, Hémorroïdes, Ampoules, Érysipèle, etc.  
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 50c la Boîte.  
**LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE**

**Librairie FAUCHON**  
1712 RUE ST-CATHERINE

Toujours en main les dernières nouveautés de Paris, tels que : volumes, Albums, publications artistiques, etc.  
Une spécialité de modes françaises, parfaitement la mode Nationale, reçue tous les vendredis, et qui donne toutes les semaines pour 5 cts le numéro un patron grandeur nature.  
Toutes commandes exécutées à très bref délai.

**HOTEL RIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.  
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.  
A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier  
**Jos. Riendeau**

50 YEARS' EXPERIENCE  
**PATENTS**  
TRADE MARK DESIGNS, COPYRIGHTS, etc.  
Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office.  
Patents taken through Munn & Co receive special notice in the  
**SCIENTIFIC AMERICAN**  
beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year \$1.50 six months. Specimen copies and FREE BOOK ON PATENTS sent free. Address  
**MUNN & CO.**  
351 Broadway, New York.

RENVERSANT LA TABLE SUR LUI



I  
GARÇON DE TABLE.—Prenez garde, monsieur, cette table vient d'être vernie, n'y déposez pas votre chapeau.



II  
LE CLIENT.—Pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela auparavant, espèce de singe botté. Rapportez votre frère, je n'en veux pas et je ne resterai pas avec un imbécile comme vous.



III  
—Je n'ai jamais de ma vie rien vu d'aussi bête.

PEIGNERIES

Montréal, 5 Nov. 1898.

Cher CANARD,  
Toute la peignerie dont Henri B... rue St-P... s'est rendu coupable ces derniers jours.

Il travaillait à son emploi un jour où de la partie est de la ville, du mois, avec l'intention de lui verser 25 p. c. sur chaque programme rempli, alors, l'employé fit une lecture de programme, et n'eut que quelques remerciements:

—Écoute ben, E..., tu me dois, 2 dollars pour ceci, et 2 dollars pour ça, ce n'était pas vrai, car, c'était toi-même qui avait emprunté 2 dollars pour prendre un verre avec sa compagnie.

—Le peigne, le roi des peignes! Je t'ai donc aussi, de ne pas courir au lunch, et de se faire des dents.

Montréal, 10 Nov. 1897.

Cher CANARD,  
C'est avec peine que je me vois obligé à l'apprendre qu'il y a eu deux peignes à la soirée de danses, donnée au club St-Jacques, le 4 de ce mois, dans la salle rue Ste-Catherine. Un des peignes, Mr W..., est arrivé vers 9 1/2 heures et voyant qu'il fallait faire changer son linge, il nous dit qu'il serait absent longtemps, et garda son paletot sur son chapeau sur lui afin d'éviter ces changements; mais le plaisir l'enivrait, il dansait et quand il dansait ou chantait il mettait son chapeau sur le piano afin de ne pas se chauffer trop chaud. Un autre peigne à grosses dents, de

la même sorte, celui là je ne le connais pas, était du nombre des invités. Ce dernier, pour danser, ôta son pardessus et son chapeau, il le mettait sur les genoux d'une jolie demoiselle qui était son garde-robe, et quand il avait fini de danser il les remettait. Je te fais remarquer que la soirée était gratis, il ne fallait que faire chèque le linge. Les membres du club St-Jacques sont tous peinés d'avoir eu un tel déshonneur, ces peignes à leur salle, ils ont nommé un homme pour ne plus avoir de scandale de la sorte. Je suis parti à 4 heures du matin et les peignes dansaient encore.

Honneur aux peignes!

X...

Le mauvais riche, le président des peignes, fin du marché St G... vient d'ajouter un nouvel exploit à sa carrière de peignerie. Vous dire qu'il a recommencé ses tournées hebdomadaires n'est rien. Il envoie chercher 3 cts de forcure chez son confrère, son confrère lui en donne pour la valeur de 5 cts. Il le renvoi sous prétexte qu'il n'a pas son compte. Il a acheté un chapeau du porteur de paquets du marché pour 10 cts, imaginez vous quel sorte de chapeau et dire tous ses exploits de peigneries prendraient une année, qu'importe on le fera reconnaître. Il mérite d'être le chef des peignes fins.

Lévis, 6 Nov. 1897-

Mon cher CANARD,

Je sais que tu fais une chasse acharnée aux peignes, eh bien, j'en ai un à te dévoiler.

Figure-toi un homme qui a deux

piastres à manger par jour et qui dépense le moins possible.

Par exemple tous les midi il va visiter ses amis, chacun leur tour. Il arrive vers onze heures et demi pour se trouver à l'heure du dîner. Son ami ne peut faire autrement que de lui offrir à dîner. C'est pas ce refus, répond notre homme, et il s'installa à la table et mange comme un loup pour jusqu'au lendemain matin, car il ne mange pas le soir, il se couche à six heures et dort jusqu'au lendemain matin pour ne pas dépenser d'huile et de bois.

Le matin il se lève à huit heures et va dans un restaurant et achète pour cinq cents de biscuits et mange cela sur le champ.

Il s'est fait faire une paire de chaussures avec une semelle d'un demi-pouce d'épaisseur ce qui lui a coûté une somme énorme; deux piastres, mais cela va lui épargner l'achat de quatre ou cinq paires de claques et ses chaussures vont lui durer longtemps.

A présent figure toi que le peigne en question est un vieux garçon, pas de famille, et où ira cet argent, je n'en sais rien, mais je voudrais voir le testament de ce peigne fin de siècle.

FIDÈLE.

Québec, 10 Nov. 1897.

Cher Collaborateur,

Imagine-toi que l'autre soir il y avait une grande veillée dans le fond de St-Sauveur.

Étant invité, j'y suis allé avec quelques amis, et pour descendre dans ce bas fond, il a fallu prendre les chars

strictes, ensuite on a passé par une

rue neuve, appelée Avenue Tranquille. Cette rue neuve, n'avait pas de trottoirs, et il a fallu marcher sur les pierres, les cailloux et les roches du chemin.

Moi, qui avait mit mes tresses et qui a deux arguilleux sur la grosse oreille, un ognon et une couple de cors sur les autres, tu peux t'imaginer que je recitais les litanies en m'en allant.

Le bal commença par un grand souper au pain et au beurre, des confitures aux pommettes, des confitures aux gros yeux de la compote, des tourtières aux cailloux, des pâtés aux oreilles de bœuf (le poil passait à travers la crotte).

Le but de cette réunion de peignes, était de fêter la naissance du père Timothé, qui célébrait ses 75 étés.

A cette occasion on lui offrit une adresse avec un manche, accompagnée de son portrait fait à l'huile de charbon, les jambes coupées près du cou.

Sitôt l'adresse finie, les musiciens se mirent en place, un joueur de bombarde, un joueur de peigne et un joueur de fifre.

Alors la danse commença par un quadrille-habitant dansé par un jeune chahouin en botte sauvage faite à la babiche. (C'est son père qui pelle la boucané au Palais.) Ensuite le Cotillon-américain, dansé par un peigne, qui avait la tête comme un potte à l'onguent (son père à lui corde la moulée de scie au quai du gaz), ensuite se dansèrent le Saratoga, le Scottish dance, la Jig, etc.

La danse arrêta vers minuit et le chant la remplaça. Plusieurs demoiselles



seilles se voyaient en chantant les chansons suivantes que tous les écou-teurs en avaient les larmes aux yeux.

1. Les 14 noyés dans la côte du Palais (14 couplets).

2. Les derniers efforts d'un consi-é, etc.

3. Trois jours dans le bois en plein ventre sur le dos.

4. Un habitant dans sa voiture embrassait sa créature, etc.

Il a eu un peigne qui a parti pour chanté d'un coup sec mais il a viré casaque.

Je tasserai qu'il y en avait là des attrapés microbes. Il y en avait un parmi qui avait la bouche très grande ouverte, et il avait de plus les cheveux comme de l'imitation de bois de cerde.

Enfin, les gens de la maison commencent à faire leurs poitesses, et ils passent à plusieurs reprises différentes de la galette au sirop à la melle, des compliments, des ciguignoles à ressort, des maries fendues et écartillées dans la p...e, avec de la petite bière au sirop d'épinette pour mieux digérer. Au diable les dépenses un verre à trois.

Pendant la soirée il s'est passé plusieurs incidents, d'abord il a eu un peigne qui a tombé de son Jack, c'est-à-dire de la peau-plissée ou de la courte-halcine. Je ne sais pas qu'elle des deux, car je ne suis pas docteur. Quand il est revenu à sa connaissance, je lui ai demandé son nom, il m'a répondu qu'il ne s'en souvenait plus que son père était un vieux garçon, que ça faisait trois mois que sa mère était morte quand il est venu au monde, et qu'il aurait 18 ans aux cir-trouilles de cet automne.

Aussi, de temps en temps, il en sortait un pour voir s'il mouillait...

J'avais à côté de moi, une vieille fille, une maîtresse d'école, elle me faisait des clics d'œil avec sa bouche, et elle me disait qu'elle avait les amydales, et je lui conseillais de se frotter le ventre avec de la peau d'anguille. C'est un excellent remède aussi pour l'inflammation de jarret.

Enfin la soirée terminée par le chant du God Save the Queen, avec accompagnement sur la bombarbe.

Je demeure ton humble serviteur,

UN INVITÉ.

## AUX CORRESPONDANTS

Il y a un mois à peu près, vous avez fait paraître dans votre journal quelques lignes du nombre "SEPT."

Permettez-moi avec votre permission d'en faire publier quelques-autres. —Donnez les S. V. P.

A L'heureux. — Vous menacez M. mes hardies de coups de poing. Pas de querelles dans nos bureaux.

## AVIS PUBLIC

est, par le présent donné, à tous ceux qu'il appartiendra, que John Patacoyne Paquet, de Salem, U. S., s'adressera à la prochaine session de la législature provinciale de Québec, à l'effet d'obtenir un bill pour lui permettre d'exercer la pratique d'hôtelier, et, généralement, le débit de liqueurs enivrantes, acides sulfuriques, solutions de poivre rouge, whiskey de Ste-Thérèse, etc., etc., au coin nord est des rues Notre-Dame et Ste Catherine de la Cité de Montréal, sans être tenu de prendre patente, ni licence de qui que ce soit, mais sur simple examen de mœurs subi devant le Recorder de la dite Cité, avec pouvoir d'adjoindre à son hôtel, un apprenti de chambres à louer avec le confort de chez soi, tenu par un bon cuisinier, di-pense de pénalité quelleconque et descente de public dans icelles prémisses.

J. A. Darwin,  
Solliciteur du Meccréant.

Deuxième insertion.

A la suite de la première publication de cet avis, un reporter du CANARD en a fait le sujet d'un interview avec M. Geo. Pepin, de l'Hôtel St-Laurent. Celui-ci a dit en souriant et en substance:

"Ce bill là ne fera pas faire de bile aux professionnels du bar room. Et d'abord, il est entaché de nullité. Je ne comprends pas quel est l'imbécile d'avocat qui a pu commettre une pareille rédaction. L'avis comporte qu'on va demander un bill et non une loi ou un statut: ce qui reviendrait à dire: Avis public est donné que je vais m'adresser à la législature pour obtenir la permission de m'adresser à la législature." C'est inepte.

—Mais au mérite, que pensez vous?

—Je ne puis croire, pour un instant, que nos législatures s'arrêtent à considérer cette demande informe. La Ligue de l'Ordre, qui est toute puissante, tenterait certainement une coalition avec les hôteliers, pour forcer la main à la députation. Du reste, le clergé combattrait cette odieuse tentative jusqu'à à Rome, et le Recorder lui même ne tarderait pas à partir pour la Ville éternel.

Eh! grand Dieu! où veut-on en venir? La loi ne fait pas le bon DeKuyper. La loi ne dessoule pas...

La-dessus nous avons pris congé de notre aimable interlocuteur.

## A VENDRE

Un lot de papier pouvant servir à envelopper, est à vendre à 1 ct la lb, au bureau du CANARD, 1798 rue Ste Catherine.

Avis aux Bouchers et aux Epiloteurs.

Boulevard St-Lambert

L'économie avant tout.

Un vieux paysan est sur le point de mourir, mais la maladie traîne en longueur. Son fils fatigué, se retire, en laissant une bougie près du malade.

Avant de partir.

—P'pa, quand vous s'rez pour mourir, n'oubliez pas de souffler la chandelle.

## LES JOLIES FEMMES

Sans la compagnie des dames la vie serait exécrable, de même quo sans avoir tout le confort possible nous ne nous sentons pas heureux.

Pourquoi ne pas rechercher un bon établissement pour passer les mauvaises journées, et les mauvaises soirées d'automne?

C'est bien facile allez donc au fameux Hôtel Laval au coin des rues Ste Catherine et Sanguinet. Vous aurez des cabinets particuliers ou vous pourrez manger à volonté des huffres magnifiques, des pâtés, des steaks excellents le tout arrosé par d'un bon verre de vin ou de bonne liqueurs. Vous pouvez être certains que le service sera parfait et que vous sortirez contents et décidés à ne pas manquer d'aller voir de nouveau l'ami Victor, le gai et spirituel propriétaire de l'Hôtel Laval.

BRULEZ les  
ALLUMETTES  
EDDY

PATENTE  
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un échantillon pour votre invention. Nous obtenons promptement pour les inventeurs que tous les autres ne peuvent obtenir, des applications de brevets. Les autres ne peuvent pas rivaliser avec nous. Pas de mensonge. MARION & MARION, No. 125 rue St-Jacques, Montréal.

Les Gens qui ont de l'Intelligence et du Gout achètent leurs meubles à notre magasin

- POURQUOI ? -

PARCE QUE

Nous avons l'assortiment de meubles le plus considérable qu'il y ait en Canada. Il y en a pour satisfaire tous les goûts, de toutes les sortes de bois et de tous les styles.

PARCE QUE

Nos prix sont les plus bas qu'il y ait à Montréal, et n'avons qu'un prix, celui que nous demandons.

PARCE QUE

Si l'article que nous vous avons vendu ne vous plaît, vous pouvez le rapporter et recouvrer votre argent.

PARCE QUE

Nous avons trois jours de bargains toutes les semaines les lundi, mercredi et vendredi, auxquels nous sommes à vendre aux prix les plus bas.

PARCE QUE

Notre magasin est facile d'accès et toutes les lignes de tramway y conduisent. Nous sommes toujours heureux de vous montrer nos marchandises.

PARCE QU'IL

Y'en a beaucoup qui font plus de bruit que nous, personne ne vend à meilleur marché.

F. Lapointe,

Au magasin où l'on vend aux plus bas prix, No 1551 rue Ste-Catherine.